

ARTS

DE L'OUTAOUAIS MARTIN FRIGON
 CE DÉVELOPPEMENT QUI
 PERMET L'INHABITABLE
 PAGE A10

AVEC LA SOPRANO OTTAVIENNE MARIA KNAPIK
 REMETTRE DU CHOEUR
 AU PARADIS PERDU DE DUBOIS
 PAGE A4



L'ART de RE-CRÉER



DÉSACCORD PARFAIT
 de Geneviève Guénette

CAMPAGNE DE LA DÎME 2012

DONNONS EN RETOUR

TROIS FAÇONS DE DONNER

Par la poste, par téléphone ou par prélèvements pré-autorisés. Pour trouver les coordonnées de votre paroisse, consultez le www.diocesegatineau.org, sous l'onglet « Paroisses ».

Dieu donne sans compter.
 Pour partager ses dons, les paroisses
 ont besoin de ressources.



Quand l'art visuel devient engagement

Récupérer et redonner vie aux rebuts

VALÉRIE LESSARD
vlessard@ledroit.com

D'une laveuse et d'un réfrigérateur, entre autres articles ménagés amassés pour les besoins de sa cause, Mélodie Coutou a érigé *Totem-tu tes déchets?* pour rendre compte du phénomène de la surconsommation. De dizaines de mètres de tubulure d'érablière, la trentenaire de Saint-André-Avellin a aussi fait, avec des élèves, l'arbre vert qui trône aujourd'hui devant l'École secondaire Louis-Joseph-Papineau, qui a pignon sur la route 148, à Papineauville.

Avec la centaine de rouleaux d'acétate récupérés d'une autre époque, Jacques Charbonneau est en train de développer une nouvelle manière de travailler le portrait et l'abstrait, en « imprimant », découpant et superposant l'acétate pour créer ses tableaux. En 40 ans de carrière, l'artiste établi à Grenville-sur-la-Rouge et fondateur du Festival Recycl'Art, a touché au collage autant qu'à la sculpture. Peu importe la forme que prennent ses élans, il a toujours travaillé dans un esprit de récupération, de l'image comme des matériaux.

Des trouvailles qu'elle fait en déambulant dans les rues de Montréal, Geneviève Guénette, elle, conçoit des petites mises en scène, comme autant de réflexions sociales ou d'histoires qu'elle prend plaisir à raconter par le biais de ses œuvres aussi humoristiques que poétiques. D'un bouton turquoise pendant au bout de son fil parmi d'autres boutons rouges, elle traite du rejet. D'allumettes entourant une sonnette d'alarme d'incendie, elle demande, sourire en coin, qui est *Le Petit Malin de l'école*: celui qui voudrait allumer l'incendie ou celui qui rêve de déclencher une fausse alarme?

Chacun à sa manière, Mélodie Coutou, Jacques Charbonneau et Geneviève Guénette réutilisent des matériaux jetés aux ordures ou jonchant les rues, les bords de routes, etc., pour les transformer en œuvres d'art.

Message à passer

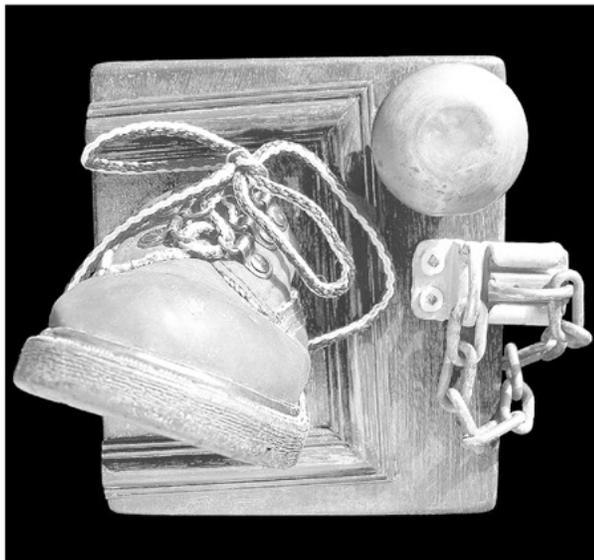
« J'ai accepté de me dire artiste quand j'ai compris que j'avais un message à passer sur le lien entre l'homme et la nature, sur notre façon de gérer nos déchets et de chercher le bonheur dans la consommation à outrance », fait valoir M^{me} Coutou, dont la famille s'est tout récemment agrandie avec l'arrivée d'un quatrième enfant.

À 34 ans, l'artiste écologique accumule les projets solos et collectifs, ainsi que les commandes, en plus de donner des ateliers et des conférences dans les écoles, dans le cadre du programme Culture à l'école, depuis quatre ans.

« Pour moi, il est important qu'on puisse reconnaître le matériau avec lequel je travaille.



Mélodie Coutou



L'important... c'est d'avoir un pied dans la porte, de Geneviève Guénette

J'invite ainsi les gens à voir le beau dans une pelote de métal rouillé, par exemple. Quand je la montre aux jeunes dans les écoles, ils réagissent tous en disant qu'elle n'a rien d'intéressant ou de beau. Mais quand je la transforme en mouton, avec d'autres éléments que j'apporte avec moi, là, ils s'étonnent et s'émerveillent de son potentiel!» lance-t-elle.

Les œuvres de Mélodie Coutou s'inscrivent toutes dans sa volonté de mettre de l'avant son message. Parmi ses plus récentes, elle a notamment élaboré *La Tornade*, une pièce de 16 pieds de hauteur, faite de cerceaux montés sur un essieu de voiture, avec l'aide d'élèves d'écoles des secteurs Aylmer, Hull et Gatineau.

« C'est une tempête qui nous ressemble, puisqu'en bougeant, une tornade lève un nuage de

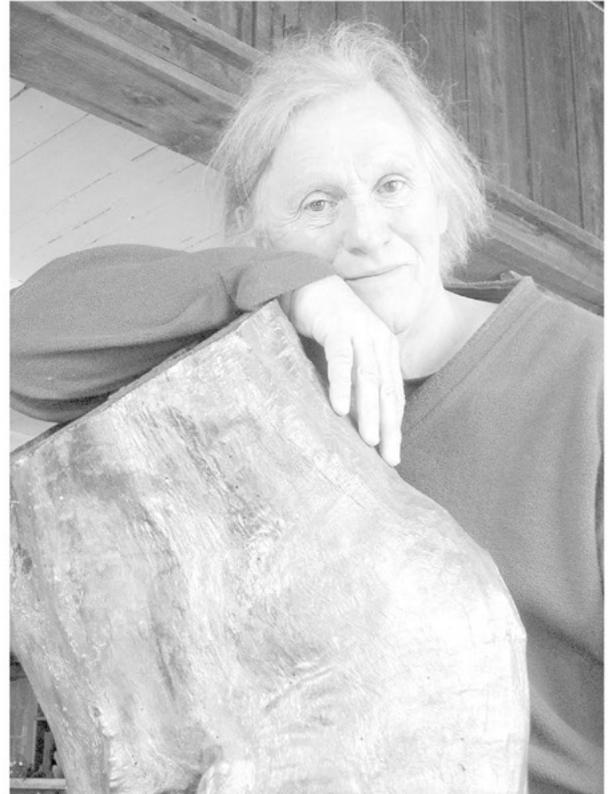
détritus sur son passage. C'est une manière pour moi de rappeler aux gens que nous avons tous la responsabilité de déterminer quel type d'empreinte écologique nous voulons laisser derrière nous », explique-t-elle.

Transformer la matière

Précurseur en art de la copigraphie et de la reprographie, Jacques Charbonneau aime lui aussi transformer la matière.

« Je ramasse tout ce qui m'inspire, tout ce avec quoi je sens que je pourrais travailler, créer », déclare celui qui prend plaisir à sillonner les routes de la Petite-Nation, dans son camion, en quête de « trésors ».

Morceaux de bois de toutes les formes, essences et grosseurs, objets de métal de toutes sortes (freins de voitures, roues de



Jacques Charbonneau

vélo,...) et rouleaux d'acétate attendent patiemment, dans sa cour ou dans son atelier, d'inspirer l'artiste.

« Depuis mes débuts, je m'approprie des objets et des images pour leur redonner vie, pour les inscrire dans un nouveau contexte et pour les faire voir autrement », souligne-t-il.

S'il a mis sur pied l'événement Recycl'Art, qui a rassemblé pendant huit ans des artistes de tous les horizons à Montpellier (et qui pourrait maintenant déménager à Gatineau), c'était également pour sensibiliser le public à l'art contemporain.

« Sans dénigrer qui que ce soit, nous ne sommes pas des 'patenteux', ni des 'gosseux', mais bien des artistes, avec une démarche personnelle, une vision créatrice », précise M. Charbonneau.

Une vision qui s'inscrit dans son quotidien, étant donné que plusieurs vieilles portes, fenêtres et autres antiquités, soigneusement découpées et remises en valeur au fil des ans, se sont greffées à sa maison.

Objets du quotidien

Geneviève Guénette ne prétend pas faire « une si grande différence que ça sur le plan écologique » en récoltant ici une poubelle mise à la poubelle, là une canette de boisson gazeuse aplatie sur le bitume.

La Montréalaise, qui a elle aussi déjà pris part au Recycl'Art, cherche d'abord et avant tout à

s'approprier des objets du quotidien pour les retravailler. Son canevas de base: un bloc de bois de 5 pouces par 6 pouces.

« Je m'inscris plus dans une vision anthropologique, dans le sens où je m'intéresse au vécu de l'objet, j'en récupère les échos pour raconter son histoire autrement ensuite, selon ce que l'objet évoque en moi, seul ou mis en lien avec d'autres », mentionne-t-elle.

M^{me} Guénette ne part jamais à la recherche d'objets. Elle préfère de loin les « rencontres spontanées ». « Si quelque chose m'accroche l'œil, quand je me promène, c'est que j'ai un sens à lui découvrir. »

Si, souvent, l'objet devient le point de départ de sa réflexion, l'inverse peut aussi être vrai. « Quand j'ai eu envie de parler du rejet, j'ai dû trouver dans mes paniers d'objets ce qui pouvait exprimer mon idée. C'est là que j'ai 'vu' autrement mes boutons », cite-t-elle en exemple.

À travers ses créations, Geneviève Guénette veut aussi aider les gens à développer leur propre vision poétique et critique.

« Contrairement à un tableau grand format où on voit le talent de l'artiste, les petits décors que je crée ne me mettent pas de l'avant, mais plutôt l'histoire que je raconte, soutient-elle. Comme j'utilise des objets que les gens pourraient eux-mêmes trouver, j'ouvre une porte vers leur imaginaire, ce qui leur donnera peut-être le goût d'essayer! »